

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	LEGENDRE
Prénom(s)	Azélie Inès
N° Candidat	02248161080
N° d'inscription	002
Né(e) le	27/11/2008

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	20 / 20
------	---------

Appréciation

Le candidat rend compte d'une lecture informée de l'œuvre avec pertinence, il s'y repère avec aisance et en maîtrise les enjeux. Il s'appuie sur ses connaissances littéraires pour faire émerger la singularité de l'œuvre et l'interpréter. Le sujet est compris et traité et les enjeux du parcours sont maîtrisés. Le propos est organisé de manière cohérente. Il suit un fil conducteur perceptible et pertinent. Le texte est écrit dans une langue riche et soignée mais peut comporter quelques étourderies graphiques.

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)

L E G E N D R E

PRENOM :
(en majuscules)

A Z E L I E

N° candidat :

0 2 2 4 8 1 6 1 0 8 0

N° d'inscription :

0 0 2

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

2 7 / 1 1 / 2 0 0 8

1.2

Concours / Examen : BGT

Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Épreuves anticipées EA

Matière : Français écrit

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numérotter chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

Dissertation : sujet A

« Selon vous, dans la comédie Le Menteur, l'art du mensonge est-il toujours maîtrisé ? »

« Il n'y a pas de théâtre où les héros se mentent les uns les autres avec autant de fréquence que dans celui de Corneille » écrit Jean Giraudoux, écrivain et critique français, dans son essai consacré au mensonge. Cette affirmation illustre parfaitement sa pièce Le Menteur, une comédie en cinq actes. Sa pièce s'inspire d'une comédie espagnole, La Verdad Sospechosa, en français « La Vérité Suspecte », écrite par Jean Ruiz de Alarcón pendant le siècle d'Or espagnol. Le Menteur s'inscrit dans l'esthétique baroque avec son thème principal : le mensonge, qui entraîne l'illusion, les confusions d'identités et des renversements de situation jouée pour la première fois en 1644 par la troupe du Marais, la pièce rencontre un vif succès, notamment auprès de la jeune bourgeoisie. Celle-ci est séduite par son intrigue captivante et ses dialogues enlevés. Corneille, le dramaturge, met en scène Dorante, un jeune homme charmant, qui cherche à briller dans la société galante.

Page / nombre total de pages

01 / 08

Toute l'intrigue repose sur une suite de quiproquos et de rebondissements provoqués par des mensonges. Cependant les mensonges des personnages de cette pièce ne sont pas toujours maîtrisés et finissent parfois par échouer.

C'est ainsi que nous nous demanderons si les personnages présents dans Le Tenteur parviennent-ils toujours à contrôler leurs mensonges.

Pour y répondre, nous verrons que, si les protagonistes arrivent à maîtriser leurs fabulations, dans certains cas, ils échouent. Enfin, nous nous demanderons, si Corneille ne fait-il pas l'éloge du mensonge dans sa pièce.

Certes, dans cette comédie, les acteurs dirigent leurs propres fabulations. Que ce soit le personnage principal, Dorante, ou même Clarice et Lucrèce, leurs mensonges ont du succès.

Tout d'abord, Dorante, le héros de la pièce, ment sans cesse. En effet, dès le début, il n'hésite pas à se composer un masque. Nouvellement arrivé de Poitiers, puisqu'il a achevé ses études de droit « ~~j'ai quitté la~~ », et il dit clairement à son valet : « j'ai quitté la robe pour l'épée », acte I scène 1. — Or,

quelque temps plus tard, à la scène 3, il rencontre deux jeunes femmes pendant qu'il se promène au jardin des Tuileries avec son valet. Il profite de cette occasion pour les charmer, et se fait passer pour un soldat vétérinaire,

revenu de la guerre de Cent ans. Il leur dira : « Depuis que j'ai quitté les guerres d'Allemagne / C'est-à-dire du

moins depuis un an entier », acte I scène 3. Il crée ce mensonge pour se glorifier mais aussi pour les séduire. De plus, Dorante ne ment pas seulement à Clarice et Lucrèce. Il invente aussi des histoires à Alcippe, son ami. Par exemple, dans la scène 5 de l'acte I, il lui fait croire qu'il a organisé une sérénade. Dans un long récit, il décrit une somptueuse fête galante dans laquelle il a prévu plus de cinq plats raffinés pour sa bien-aimée. Son ami tombe directement dans ses paroles trompeuses, et craint même qu'il ait invité son amante, Clarice. Ce qui crée un malentendu, pour le moins comique. Par ailleurs, Dorante ment également à son père. Son père, Géronte, souhaite marier son fils à Clarice, il propose ce mariage à Clarice dans l'acte II de la scène 1. Or un quiproquo, crée à l'acte I de la scène 6, fait qu'il ne pense pas à la même personne que lui. En effet, Dorante a inversé l'identité de Clarice et Lucrèce. Ainsi, pour échapper à cette union, il prétend s'être déjà marié à Poitiers avec une certaine Orphise. Son mensonge peut également nous faire penser à la pièce Don Juan, de Molière, dans laquelle le héros ment pour échapper à l'autorité morale de son père.

Néanmoins, d'autres personnages de la pièce mentent. Nous pouvons notamment penser à Clarice et Lucrèce, deux amies. A la scène 5 de l'acte III, elles mentent elles aussi à leur tour. La suivante de Lucrèce, Salsine, met en place une stratégie pour confondre Dorante. En effet, les femmes commencent de plus en plus à douter de ses propos. Le plan consiste à parler à Dorante de leur fenêtre, et lui faire croire qu'il s'adresse à Lucrèce, à la place de Clarice. Leur fonderie va clairement fonctionner, car Dorante pense parler avec Clarice, la femme qu'il souhaitait conquérir. Il tombe naïvement dans leurs inventions, il l'avouera même à l'acte V : « Cette nuit, à la voix, j'ai cru l'avoir reconçue ». Ce passage semble ressembler à la pièce de Marivaux, Le jeu de l'Amour et du Hasard, une comédie dans laquelle, Silvia, destinée à se marier avec Dorante,

échange son identité avec sa servante, Lisette, pour apprendre à le connaître... Silvia ignore que Dorante utilise lui aussi le même plan qu'elle avec son valet, Arlequin. Ce qui crée également un quiproquo comique. Par ailleurs, Sabine, toute seule, va mentir. Elle va trahir sa maîtresse, Lucrèce, en avouant à Elton que sa maîtresse a bel et bien lu la lettre qu'il lui a envoyée, acte V. Cet entretien avec Dorante, Sabine n'en reparlera pas. En outre, Clarice, à son tour ment. Lors du plan pour confondre Dorante, celle-ci, étant l'amante d'Alcippe, ne lui annoncera pas s'être mise à la fenêtre pour semer Dorante. Ce mensonge, s'il avait été révélé à son prétendant, aurait pu mal tourner.

Nous avons donc vu que l'ensemble des personnages qui mentent parviennent à garder leurs inventions secrètes. Cependant, leurs mensonges ne sont pas tout le temps crédibles.

Même s'ils sont régulièrement réussis, les mensonges des personnages peuvent échouer. C'est particulièrement vrai avec les nombreux mensonges de Dorante. ~~Mais nous allons aussi le voir avec d'autres acteurs.~~

Effectivement, les fabulations répétées de Dorante sont souvent révélées. Nous pouvons prendre l'exemple de son mensonge d'Alcippe de l'acte I scène 5. Certes, au départ son ami croit à ce qu'il raconte, puisqu'il fera même un monologue où il exprime sa jalousie. Mais à un certain moment, les mensonges du jeune homme ont leurs limites. À l'acte III, Dorante fait référence à cette fête, et Alcippe lui avoue sa jalousie et colère, puisqu'il pense qu'il a organisé cette soirée pour son amante Clarice. Dorante le rassure, et ajoute un nouveau mensonge sur son artifice initial. Il dit que la femme qu'il a invitée était mariée, et par conséquent cela ne pouvait pas être Clarice. À partir de cette nouvelle, les deux hommes, Alcippe et Philinte, qui était présent, comprennent qu'il ne dit pas la vérité et

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)

L E G E N D R E

PRENOM :
(en majuscules)

A Z É L I E

N° candidat :

0 2 2 6 8 1 6 1 0 8 0

N° d'inscription :

0 0 2

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

2 7 / 1 1 / 2 0 0 8

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : ... B.G.T. ... Section / Spécialité / Série : ... Général ...

Epreuve : ... Épreuves Anticipées EA ... Matière : ... Français écrit ...

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : ... 2025 ...

que tout ce qu'il leur disait depuis le début était faux. Philiste dira même : « Dorante, à ce que je présume, es vaillant par Nature, et menteur par coutume », acte III. De surcroît, Dorante va mentir à son père, Géronte. Mais celui-ci va échouer, notamment à cause d'une erreur, un oubli de mémoire. En effet, son père qui voulait le fiancer avec Elanice, a compris que ce n'était plus envisageable car son fils est marié avec une autre femme. Il veut donc inviter sa femme imaginaire de Poitiers. Il demande à Dorante d'avantage d'informations sur elle. Celui-ci, sûrement sous le coup de la peur, invente un nouveau mensonge. Il prétend que sa femme est enceinte : « Elle est grosse [...] Et de plus de six mois ». Mais sans s'arrêter là, Géronte souhaite prendre contact avec le père d'Orphise. Seulement, en demandant à Dorante de lui rappeler son prénom, il oublie le nom qu'il avait déjà inventé. Il dit alors qu'il s'appelle Pyramide à la place d'Armédon. Son père, au même moment se rappelle du prénom inventé initialement. Dorante est désemparé, pourant, il n'attend pas, et se rattrape avec une pirouette : il prétend qu'il a un nom composé, sans succès. D'une autre part, Dorante ose mentir à son valet, mais celui-ci, démasque rapidement ses mensonges. Il connaît bien son maître et sait qu'il joue souvent des tours aux autres, ainsi il se méfie de ses paroles. Par exemple à l'acte IV, Dorante discute avec son valet et lui parle d'une dispute avec son

ami. Il prétend avoir battu en duel Alcippe pour une ancienne histoire. Il annonce : « je le laissait pour tel » acte IV, scène 1. Nous voyons donc que même avec son domestique, l'homme qui le fréquente le plus, Dorante essaye de mentir. Cependant, lors de la scène suivante, Alcippe vient lui rendre visite, il lui annonce qu'il va se marier avec Clarice. Or, Cliton voyant la présence d'Alcippe, étant sain et sauf, comprend que son maître l'a dupé. Pour rattraper son erreur, à la scène 3 de l'acte IV, il invente un médicament magique, qui aurait permis à Alcippe de s'en remettre. C'est la poudre de Sympathie, il dit que c'est une poudre très connue et beaucoup utilisée, notamment pour soigner les blessures de guerres. Ainsi, on voit que même démasqué, Dorante invente et cherche dans sa mémoire une solution pour se rattraper. Notamment dans cette scène où il rajoute des éléments de la réalité pour rendre son mensonge plus vraisemblable. C'est un véritable génie et virtuose du mensonge.

Ainsi, nous avons vu que malgré les nombreux mensonges de Dorante, qu'ils soient adressés aux femmes, à son père ou à son valet, sont à de nombreuses fois démasqués. Malgré tous les efforts qu'il déploie pour les rendre d'avantage crédibles. Nous pouvons nous demander si, tous ces mensonges, dévoilés ou non, ne servent-ils pas surtout à faire l'éloge de l'art théâtral ?

Finalement est-ce que le mensonge, omniprésent dans Le Menteur, n'est-il pas un moyen de célébrer le théâtre ? Nous verrons que Dorante est un acteur, mais aussi un dramaturge.

D'abord, Dorante est avant tout un acteur. En effet, dans cette comédie, il se comporte plus comme un comédien qu'un "simple homme". À plusieurs reprises, il dit oublier ce qu'il devait dire, soit oublier ses paroles. Mais ce n'est pas justement le rôle d'un acteur que d'apprendre à jouer un rôle ? Il annonce fièrement : « L'esprit a secouru le défaut de mémoire », après avoir réussi à trouver un nom pour le père d'Orphise et se rattrapé. Ce qui montre que le métier d'acteur nécessite plusieurs qualités : stratégie, mémoire et esprit. De plus, il adopte un masque pour se conformer. Il cherche à s'adapter aux personnages qu'il rencontre. Par exemple, aux femmes il prend l'image d'un soldat, à son ami Alcippe l'image d'un homme galant et celle d'un homme marié auprès de son père. Peut-être Corneille fait-il ici la satire de sa société ? Le Paris galant du XVIII^e siècle, où chacun doit jouer un rôle et porter un masque pour se conformer. Cliton, le dit clairement dans la première scène : « On apprend à se faire un visage à la mode », sous-entendu, qu'il faut cacher sa vraie personnalité pour se faire accepter dans cette société où l'apparence règne.

Quant à eux, les autres personnages de la pièce peuvent être considérés comme des spectateurs de sa comédie. Cléante dira même : « Il fait pièce nouvelle, scouts », III, 5. Sa réplique montre qu'elle-même assiste aux menzonges de Dorante, tout comme le public. Tandis que Dorante, incarne de son côté le rôle de dramaturge et metteur en scène. En effet ses menzonges sont le fruit de sa pensée, ils sont tellement extraordinaires, ridicules. Par exemple, son mensonge sur la soi-disant sérénade, est si improbable et réaliste que le lecteur plonge immédiatement dedans. Mais ce rôle ne serait-il pas surtout celui de Pierre Corneille ? Dorante remplace une partie de la fonction de celui-ci, en invoquant des mensonges exceptionnels et presque incroyables, le lecteur éprouve une certaine forme de

catharsis. La catharsis, "katarsis" en grec, c'est la purification des émotions. Finalement, c'est ce que permet le lecteur face aux inventions de Dorante. Le spectateur en voyant de tels histoires, est quelque part rassuré. Ainsi, il ne réalisera pas de mensonges comme Dorante. C'est grâce à donc une fonction curative, en effet, elle permet à Corneille de corriger les mœurs par le rire, autrement dit "castigat ridendo mores" selon l'injonction latine.

En somme, dans Le Menteur de Corneille, les personnages parviennent à maîtriser ~~une partie~~ de leurs mensonges, quand ceux-là sont discrets et subtils. Or les inventions de Dorante sont souvent trop poussées, et sont donc à de nombreuses reprises démasquées. Même si l'art du mensonge n'est pas totalement pris en main, il permet à Corneille de faire l'éloge du théâtre à une période dominée par les faux-semblants. Les spectateurs, s'identifient aux personnages, et sont invités, par une morale légère, à ne pas reproduire leurs actions. Sa pièce répond aux attentes d'une bonne pièce de théâtre selon Cicéron, grand philosophe romain, ces trois mots : placere, docere, movere, soit plaire, instruire, émouvoir. Le Menteur sera précédé par La Suite du Menteur, une pièce où Dorante repentit